



mars 2004

Réunions

Mercredi 03  
« Amphi »

Vendredi 19  
« Cafétéria »

*« J'attends  
de reconnaître  
ce que  
j'ai oublié,  
j'espère le  
hasard et  
souhaite plus  
que tout au  
monde être  
touchée en  
même temps  
que je vise »*

Sarah Moon

## merci James !

Dix photos dominées par le jaune sale d'une lumière électrique qui dégringole d'ampoules nues anémiques et poussiéreuses.

Des murs lisses ou encombrés d'objets hétéroclites, guitare ou M16, calendriers, photos de nanas pas très habillées ou très dénudées.

Tout suinte le calme, le silence, dégouline d'ennui, d'inactivité, du temps qui se traîne, s'étire jusqu'au dégoût, la nostalgie, l'occupation forcée pour ne pas craquer, le vide.

On se rassure. On fait machinalement les gestes habituels. On se persuade qu'on n'est pas là pour bien longtemps. Alors on aménage un peu, on « décore », juste le minimum avec des trucs dont on pourra se passer si on doit s'extraire dans l'urgence. L'illusion de maîtriser son espace, sa vie, de ne pas subir.

La plupart du temps, un seul gars sur la photo : il dort la tête enroulée, cachée, tournée vers un mur ou un pense-bête mentionne « Trente pompes, trente flexions, 3 minutes de course » ; il joue de la guitare - Death Metal - derrière des sacs de sable ; il lit ; il regarde la TV, seul dans son coin, seul dans sa tête, avec derrière lui les dessins malhabiles réalisés par ses enfants dont les photos sont épinglées.

Même quand ils sont plusieurs sur l'image, ils sont isolés puisque chacun d'eux téléphone.

Sur l'un des murs du recoin où il dort - pas même une chambre - l'un d'eux tient le décompte des jours passés, par paquets de cinq. Avec des bâtons. Comme en prison. Mais il ne connaît pas la longueur de la peine. On compte pour se souvenir du temps perdu, pour après, quand on pourra en parler. Si un jour on peut. Si on en revient. Si quelqu'un veut bien se donner la peine d'entendre.

Terré/enterré, protégé, recroquevillé, bien à l'abri du monde extérieur. Pièce matrice protectrice, refuge, isolement. Le dehors ne sera que pour la renaissance, le départ ou plutôt le retour dans le monde que l'on a laissé derrière soi, loin, là-bas.

Deux photos d'extérieur : un soldat patiente - encore et toujours - pendant que sèche le linge. Sur l'autre, un ancien « palais ». Au premier plan une piscine carrelée de bleu, vide, au fond de laquelle - fosse commune pour silhouettes - cinq ou six ombres immobiles s'allongent au soleil couchant, s'abîmant dans la contemplation de splendeurs passées.

Dix photos pour tout dire, pour parler de gamins de vingt ans embarqués dans

une guerre qu'ils ne comprennent pas. Ce ne sont ni les premiers, ni les derniers. C'est simplement leur tour.

Dix photos de **James Nachtwey**. Qui d'autre que lui, aurait pu en si peu, écrire ou suggérer une telle histoire ? Parler du moral à zéro, de la bêtise d'une guerre, du trouble des « boys », de la peur. Montrer la vie en suspens, dans l'attente même d'un espoir, le seul qui importe, le retour.

Je ne suis peut-être pas assez impartial. Ni sur le photographe, ni sur le sujet. Mais ce porte folio nous en raconte beaucoup plus sur les hommes que toutes les images de guerre, de cadavres ou de puits en feu. Ces photos reflètent également la solitude du photographe qui, dans ce cas, ne peut rien partager. Elles renvoient à la solitude de chacun, de l'acteur comme du spectateur..

L'image la plus marquante. Un profil casqué qui se découpe, noir sur le mur jauni, écaillé. Fichés dans ce mur, deux ou trois clous isolés, inutiles. Au-dessus du casque, un texte (\*) :

« Et quand il ira au ciel, à Saint Pierre il dira : seulement un autre soldat au rapport, Monsieur ! J'ai fait mon temps en enfer ».

(\*) « And when he gets to Heaven, to Saint Peter he will tell just another soldier reporting, sir ! I served my time in hell. »

# helmut

*« je témoigne sur le luxe. Je ne photographie pas les pauvres car je trouverais ça cynique »*

Si vous avez raté le décès d'**Helmut Newton**, c'est que vous vivez dans un monde sans aucun organe de presse... Télé, radio, journaux, tous se sont donnés la main pour proclamer que promis juré c'était le plus grand dans son domaine et toutes ces sortes de choses que l'on doit dire quand quelqu'un passe la main.

Bio express.

1920 : naissance à Berlin, le 31 octobre.

1938 : photographe pour un journal de Singapour.

1940 : en Australie, il sert pendant 5 ans dans l'armée australienne avant d'ouvrir un studio à Melbourne.

1948 : mariage avec June F. Browne, dite Alice Springs, photographe.

1956 : Paris. Travaille pour le Jardin des modes et à partir de 60, Playboy, Elle, Stern, Vogue...

1975 : Expo à Paris, 76 à Los Angeles, 78 à New York.

1976 : Publication de White Women.

1980 : Publication de Big Nudes.

1990 : Gd Prix national de la photographie.

2000 : Rétrospective à Berlin

2003 : Expo Yellow Press à Paris

Il cède l'ensemble de son œuvre à sa ville natale.

23 janvier 2004 : à Hollywood (Californie), sur la route, fin du voyage.

Il laisse également des phrases comme celle-ci :

**« Il y a deux obscénités en photographie, l'art et le bon goût ».**

*Le 28 janvier, Fuji faisait paraître dans la presse une page blanche sur laquelle figurait cette phrase : « Monsieur Newton, pardonnez-nous d'avoir les yeux rouges ».*

# stanley greene

*« la photo et la télévision ont changé le cours de la guerre du Vietnam ».*

**« Fragments de guerre »**

A la galerie VU, jusqu'au 28 février, 2 rue Jules-Cousin, 4e, de 14 à 19 heures. - 0153018581

Depuis près d'une dizaine d'années, il parcourt la Tchétchénie avec une arme au poing :: son appareil photo.

Il travaille toujours clandestinement. Deux appareils, l'un en couleur, l'autre en noir et blanc. Parfois il pense à la photo qu'il est en train de prendre, la plupart du temps il mitraille par crainte de « rater » quelque chose. Les rédactions ? Maintenant elles veulent des histoires : un début un milieu une fin. Pour lui, il faut tout montrer. :

« Il est inévitable de prendre parti, on ne peut fermer les yeux aux atrocités commises devant nos yeux à moins d'être complice ».

« Je sais ce que je veux dire et j'espère y arriver même si c'est de façon subliminale ».

« Avec mon livre, j'espère que les gens verront le vrai visage de Poutine, le visage d'un homme qui ne supporte aucune contestation ».

« J'ai choisi de publier certaines images violentes parce que je voulais que les gens soient contrariés, se posent des questions. Il faut toujours être confronté à des choses qui nous rappellent que, alors que nous sommes bien au chaud, des peuples entiers vivent l'enfer ».

**« Plaie à vif - Tchétchénie 1994-2003 »** éditions Trolley, 59,95 E

# ina

*100 millions d'euros de budget (2/3 de la redevance, 1/3 de recettes sur droits ou prestations d'archivage).*

Connu pour l'archivage de l'audiovisuel, radio et télévision, représentant environ 1,8 millions d'heures d'images et de sons, l'institut conserve également de la photo ! Quelque 1,2 million de documents photographiques, reportages d'actualité et photos de plateaux de tournage. Course contre la montre pour numériser la totalité des produits car les supports se dégradent (bandes, images, son).

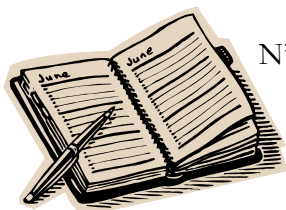
# 60 ans de placard

L'administration londonienne de nos amis et néanmoins « alliés » grands bretons vient de confier des images au département des archives de reconnaissance aérienne de l'université de Keele, pour alimenter un site de photos prises durant la dernière (?) guerre mondiale.

De quatre à cinq millions d'images (aériennes et autres) ont été déclassifiées des archives où elles n'étaient accessibles qu'aux chercheurs. Thanks very much your Highness !

Deux ans ont été nécessaires pour tout numériser. **Avis aux malins : il n'y a pas trace d'armes de destruction massive !!**

**Www.evidenceincamera.co.uk**



N'hésitez pas à vérifier les dates

# diane arbus

## edith gassion

La mairie de Paris prolonge l'exposition consacrée à Edith Piaf, intitulée « **Piaf, la môme de Paris** », jusqu'au 20 mars.

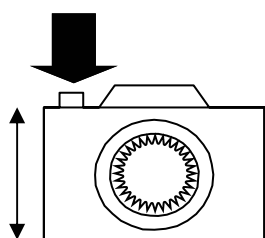
Salon d'accueil de l'Hôtel de ville. Entrée libre.

08 2000 75 75 informations.

## Norma Jean Mortenson

Un livre qui vient de sortir à Berlin regroupe 160 photos inédites de la star. Les vues ont été prises par un intime, le photographe **Sam Shaw** (mort en 1999), lors de tournages, de moments de détente dans les années 54 à 58.

« **Marilyn Monroe, the New York years** ».



« *je crois que ça fait mal, un petit peu, de se faire prendre en photo* »

« **Révélation** », Exposition et livre édité par Schirmer / Mosel diffusion Interart, 98 euros.

La dernière rétrospective digne de ce nom remonte à plus de trente ans, en 1972, un an après son suicide. Dans ce livre conçu comme l'expo avec sa fille aînée, Doom, des photos de son enfance et de sa vie nous sont livrées.

Commencée à San Francisco en février, l'expo poursuivra sa route par Los Angeles, New York, Londres, Essen, et s'achèvera en juillet 2006. Ses images seront accompagnées des matériels utilisés - Rolleiflex, Nikon F, Mamiyaflex, d'écrits, de paquets de pellicules ou de papiers qu'elle faisait venir d'Allemagne par peur de manquer.

Elève de Lisette Model, foisonnante d'idées, elle oscille entre suractivité et périodes de dépression. Photojournaliste dans les années 60, elle force le respect de

chacun par son enthousiasme. Atypique, elle cherche des sujets qui lui ressemblent : sectes, groupes, congrès de jumeaux, camps de nudistes, écoles de Pères Noël... A un employeur elle annonce avoir déniché « une dame en banlieue avec un lion dans sa salle de séjour, un homme qui a inventé une cuiller pour manger sa soupe sans faire de bruit, une femme avec 500000 wishbones » (*os de poulet supposés porter bonheur - bréchet*).

Elle résumait toutes ses quêtes : « je veux réunir ces différents moments présents comme une grand-mère met les fruits en bocaux, parce qu'ils sont beaux. J'irai partout où il faudra pour les trouver. Je veux simplement les sauver car ce qui est cérémonieux, curieux ou commun, sera un jour légendaire ».

Fragile, elle se suicide en juillet 1971.

## simenon

« **L'œil de Simenon** »,

à la Galerie nationale du Jeu de Paume, place de la Concorde, jusqu'au 7 mars.

Un catalogue est disponible aux éditions GNPJ - Omnibus, 296 pages, 39 euros.

Quelque 150 clichés de Georges Simenon (Liège 1903- Lausanne 1989) qui datent des années trente, résultat d'un engouement très court mais talentueux, pour la photographie.

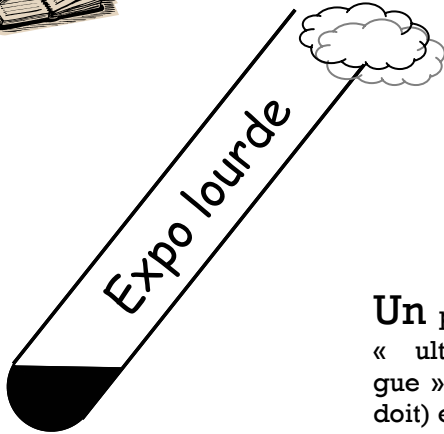
Il est l'un de premiers à imposer à son éditeur l'utilisation d'une pho-

to (Doisneau ou Man Ray ?) pour l'une de ses couvertures de livre.

Le couple qu'il forme avec Tigy sa première femme, artiste peintre, s'embarque pour un tour du monde (155 jours) et Simenon emporte un Leica pour illustrer les articles qu'il doit rédiger.

Au travers de ses photos, il s'attache à raconter l'histoire des « petites gens », prostituée à Tunis, ghetto juif de Vilnius... Comment ne pas voir qu'il puise dans la même inspiration que celle de ses romans ?

Il abandonnera la photo au moment de son divorce d'avec Tigy qui conservera les 2700 images du voyage, vers la fin des années trente.



Un photographe « ultra lourdingue » ça peut (ça doit) exister...

Dans un petit village d'Alsace, Eywiller, lors de l'élection présidentielle, 63 votes pour le candidat d'extrême droite ont déplu à **Ambroise Perrin**. Ces bulletins représentaient 45,6% des suffrages exprimés.

Ce photographe moralisateur a fait 63 images du village - pas d'humain, les rues, les volets, etc... Il déclare : « Ce n'est pas un travail de journaliste, ni une volonté de montrer du doigt. C'est une interrogation sur la banalité. Je questionne les volets clos, les pots de géranium, les rideaux de dentelle. »

Ensuite il a monté une exposition très finement intitulée : « Heilwiller ».

Un procès a été instruit par la mairie contre cet imageur, pour injure à administration publique. Des associations, promptes à réagir dans certains cas, viendront défendre ce photographe au nom du droit à la liberté d'expression...

Même si le résultat de la consultation populaire ne leur plaît pas, ils semblent tous oublier que le bulletin de vote est aussi l'un des premiers moyens d'expression.

Toutefois, chacun ayant l'entière liberté de s'exprimer sur quelque sujet que ce soit, il est bon que de tels « échanges » puissent se faire, uniquement sanctionnés par la discussion et l'explication. Il est vrai qu'à questionner les géraniums, les rideaux et les volets, on ne risque pas la contradiction.

## diplomate ou barbare ?

Vendredi 16 janvier, Stockholm, Suède.

En début de soirée, au musée d'Histoire, se déroule le vernissage d'une exposition servant de préambule à la « conférence sur la prévention des génocides » qui doit démarrer le 26 janvier.

Deux exposants, un artiste israélien, **Dror Feiler** et sa femme, suédoise, **Gunilla Sköld** y présentent une œuvre : un bassin rempli d'eau rougie sur laquelle flotte un petit bateau dont la voile est remplacée par la photographie de Hanadi Jaradat, une avocate palestinienne qui s'est fait exploser à Haïfa, lors d'un attentat en octobre 2003.

L'ambassadeur d'Israël en Suède, Zvi Masel, invité à la soirée, jette un projecteur dans le bassin et détruit la composition. Dans les minutes qui suivent il est expulsé sous les huées du public.

Israël demande le retrait de l'œuvre et menace de boycotter la conférence.

L'art reflète le présent. L'artiste est un citoyen qui puise son inspiration dans ce qui l'entoure. Il peut être provocateur, docile, au service d'un pouvoir, indécent, il faut lui reconnaître le droit de dire, de montrer ce qu'il ressent, ce qu'il imagine, comme tout autre.

Il nous appartient, à nous public, et à personne d'autre, d'applaudir ou de rejeter une œuvre. Nul n'a le droit - et encore moins pour des raisons politiques - de détruire quoi que ce soit.

Sans parler de ceux qui emprisonnent les artistes, tous les systèmes politiques totalitaires qui brûlent des livres, détruisent des peintures, des photos, interdisent des musiques, brisent des statues, au prétexte qu'ils dérangent un état, un pouvoir en place, une politique, ne peuvent prétendre au respect.

Mieux, ils doivent être combattus.

CP.

## pubs

Pour certains les pubs ne sont rien que des pollutions visuelles. D'autres considèrent quelques affiches comme des

œuvres d'art. Des photos, des tonnes de photos, plus ou moins de bon goût plus ou moins achevées. Et puis, il y a ces « commandos » anti-pub qui « bombent », « taguent », recouvrent et détruisent les grands formats du métro ou d'ailleurs. Doit-on assimiler ces actions à celle de Stockholm décrite ci-dessus ? Doit-on se dire que ces protestataires ne sont pas contre la publicité mais contre les messages véhiculés ? Et vous, votre avis ?

## meuh !

« Laos, la caravane des éléphants ».

Jusqu'au **15 mai**, à la maison de l'Indochine, place Saint Sulpice dans le 6e, sont exposées les photos de **Thierry Renaud**. En 2002 une expédition de trois mois a été réalisée pour sensibiliser le monde sur l'extinction de l'éléphant d'Asie. 1300 Km à dos d'éléphant

# L'Algérie

Sous l'uniforme, quelques chansons étaient interdites\*. La lecture de certains journaux\*\* pouvaient vous conduire en prison... Prendre des photos relevait dans plusieurs endroits de « l'espionnage ». Cette guerre, dont les dates officielles retenues sont le 1er novembre 54 et le 4 juillet 62, fait l'objet cinquante ans plus tard d'une exposition à l'**Hôtel de Sully**, rue Saint Antoine, sous le titre « **Photographier la guerre d'Algérie** ». Jusqu'au 18 avril.

Il y a bien entendu les grands noms des **Depardon**, **Riboud**, **Taconis**, **Chappelle**. Mais les photos les plus importantes, les plus « sincères », les plus directes, sont celles réalisées par les combattants eux-mêmes, qu'ils soient d'un côté ou de l'autre. Il y a notamment les images de **Marc Garanger**, appelé, **Alain Gaveau**, photographe à « Bled », la revue hebdomadaire, et celles surtout de **Marc Flament**, sergent-chef parachutiste du 3e RCP et photo-

graphe (surnommé « le photographe de Bigeard »). Cet homme disparu en 1991, a réalisé dit-on, plus de trente cinq mille photos pendant cette période. **Benjamin Stora**, l'historien, commissaire de l'expo, regrette que les photos prises par les combattants du FLN ne soient pas plus nombreuses mais note la difficulté que les auteurs éprouvent encore à les confier à l'Etat algérien.

Ce n'est pas la première exposition concernant le sujet mais la représentation de ce conflit reste très fragmentaire et balance toujours entre censure, propagande et trucage. Un livre bâti à partir de ces images sera disponible en librairie aux environs du 15 février.

Catalogue de 176 pages aux éditions Marval, 50 euros.

\*Chansons antimilitaristes (*Giroflée Girofla, le déserteur...*), chanteurs (*Ferré, Ferrat...*) ou des disciplinaires (*les Bat' d'Af, les Africains...*).

\*\* *Le Canard enchaîné, Combat, l'Express...*

## espace public

D'autres photos de Mars... L'agence spatiale européenne (ESA) a diffusé ses premiers clichés tout droit venus de « Mars explorer ». La caméra stéréoscopique s'est pointée sur le Grand Canyon, à 275 km d'altitude lui permettant de couvrir une zone de 1700 km sur 65.

C'est la combinaison de deux images prises selon deux angles différents qui permet de reconstituer un paysage en trois dimensions (et en couleur -s- !).

Le concours ci-contre semble intéressant, même si le thème paraît un peu ambigu pour les personnes préférant le noir et blanc.

Ceux qui sont intéressés pourront prendre contact directement pour obtenir des éclaircissements.

Seguin

Concours

« **L'atelier Renault** », au 58 avenue des Champs Elysées, jusqu'au 21 mars.

De 1934 à 1939, **Robert Doisneau** était le photographe attitré de l'île Seguin. « Renault fut pour moi le véritable début de ma carrière de photographe et la fin de ma jeunesse. J'y ai compris ce que signifie la fraternité des travailleurs ». Il passe partout et fixe les images de la cantine, des chaînes de montage, des ateliers, à la recherche d'un quotidien d'où émergent des visages souvent graves.

## 9e concours national de photos

27 juin au 18 juillet 2004

réservé aux amateurs, organisé par Volvic.

Thème : Une couleur - toute photo comportant une dominante (couleur), une rupture dans la composition. **3 Epreuves** papier N&B (??) ou couleur. Minimum 18x24 sur support 30x40 sans aucun système d'attache. Etiquette avec nom, prénom, adresse, téléphone, titre et catégorie (Argentique ou Numérique).

Frais de participation : 7,7 E, Club 15 E.

Volvic Altitude - 21 rue de la Tirade

Moulet - 63530 Volvic

04 73 33 80 98 - volvic.altitude@libertysurf.fr

**Avant le 14 juin 2004**

**Résultats fin juillet**

**Prix : matériel photo, livres...**

# « Images »

# samedi photos

Le bimestriel dont la naissance a été annoncée dans PC 85-décembre, poursuit sa carrière prometteuse.

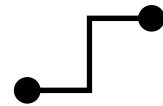
Au cours d'un appel téléphonique, Sophie Bernard - rédactrice en chef, m'a communiqué les périodes de parution suivantes : après le **hors-série du 15 février**, « Images » sera au rendez-vous aux alentours des **15 mars, 6 mai, 30 juin, 9 septembre**.

Depuis le temps qu'un magazine photos digne de ce nom était attendu - c'est-à-dire abordant tous les styles sans a priori - et au prix très abordable, autant en profiter sans restriction !

Dans le jargon c'est un « *picture* », magazine qui privilégie l'image. C'est donc le complément idéal du Monde qui lui, est purement orienté textes. J'avais évoqué la disparition il y a trois mois (voir PC-85), du **Monde 2** mensuel destiné à mieux renaître en hebdomadaire, sous la forme d'un supplément de fin de semaine. Chaque samedi avec une sélection du New York Times et le Monde de l'argent, le « package » (continuons à débloquer en français) est vendu 2 euros. Il passera à 2,5 après le lancement.

Pour l'instant, l'attente est comblée. Le numéro 1, paru le 17 janvier nous a livré un porte folio de **René Burri**, des archives sur la famille des **Séoud**, et un reportage sur ce qu'était la ville de **Bam** avant le sinistre. Cent et quelques pages de bonne qualité, avec un peu moins de pub qu'à l'ordinaire.

## un célèbre inconnu



C'est une photo d'avant 1910. Elle représente un homme, coiffé d'un haut-de-forme et chaussé de sabots de bois. Sa mise n'est pas luxueuse, un peu désordonnée même, contredisant l'impression d'élégance laissée par le couvre-chef.

Il regarde l'objectif, assis dans une sorte de carriole que l'on devine fatiguée, à laquelle sont attelés deux chiens (des épagneuls ?).

Cette photo a été tirée - suppose-t-on - en 300 exemplaires et commercialisée sous forme de carte postale intitulée « le médecin des pauvres ». Cer-

tains pensent plutôt à un rebouteux. C'est lui qui avait commandé ces images qu'il vendait lors de ses déplacements.

Puis les collectionneurs nostalgiques s'en sont emparés. En 1982, elle était vendue 1000 F. (150 euros environ), puis, les années passant, elle se retrouve aujourd'hui très recherchée lors d'enchères et atteint dorénavant 5200 euros.

L'auteur de la photo s'appelait **Elie Perrin**, peintre et photographe. Il exerçait à Pont de Beauvoisin dans l'Isère.

Il y est mort en 1933.

## j.-c. wicky

Superbe réédition de son ouvrage « **Mineros - mineurs de Bolivie** » aux éditions Actes Sud.

Jean-Claude Wicky, photographe suisse - l'un des rares à réaliser ses propres tirages - a fait une quinzaine de voyages pour rencontrer ces Indiens des Andes qui plongent chaque jour au cœur de la terre. Il les a accompagnés dans le fond des puits, chez eux dans leur quotidien. Ses photos nous racontent des histoires d'hommes, d'amitié, de tendresse, de cœur immense.

Comme il le revendique lui-même, il est loin de ces photographes « qui esthétisent la misère pour mieux en tirer profit ».

*(Je ne peux savoir à qui il pense, mais je sais à qui cela me fait penser !)*

En avril	Vendredi 2 « Cafét »	Jeudi 22 « Echecs »
-------------	-------------------------	------------------------

Photo Club Paris Bercy - CASC -  
143 rue de Bercy - 75012 Paris.  
Président : **Pascal Collemine**  
pascal.collemine@wanadoo.fr  
Trésorier : **Alexis Dovillaire**  
alexis.dovillaire@dgi.finances.gouv.fr

Cotisation : 38 euro, Labo : 15 euro  
Réservations Labo : 01 53 18 20 85  
Planche Contact : **Claude Perdereau**  
claude.perdereau@free.fr

Webmaster : **Agathe Pouponey**  
agathep@free.fr

La Rédaction ne peut être tenue pour responsable du contenu des articles, qui n'engage que leur(s) auteur(s).

<http://pcpb.free.fr>  
[pcpb@free.fr](mailto:pcpb@free.fr)